venait jusqu'à lui, devinrent tout à fait insupportable à Richard ; il appela, mais inutilement. Enfin, il essaya de se lever, mais sa faiblesse était telle, que, arrivé à la porte, il se laissa lourdement tomber ; en même temps, il vomit du sang ; l'abcès, cause de sa douleur, venait de crever ; il ne sentit plus qu'une véhémence envie de dormir, se traîna jusqu'à son lit, et tomba dans un profond sommeil.

Quand Wilhem vit son frère endormi : Allons, dit-il, mon frère est guéri, et moi je suis damné ! Il passa le reste de la nuit sans dormir ; le matin, vaincu par la fatigue, il céda au sommeil, puis se réveilla en sursaut, en criant :

— Mon Dieu, ayez pitié de moi.

Il avait songé que le diable l'entraînait dans les entrailles de la terre.

Une semaine après, Richard avait repris ses travaux ordinaires. Le bonheur et la douce paix reparurent dans la cabane du pêcheur. Wilhem, lui-même, qui, pendant quelque temps, avait paru sombre et taciturne, avait repris sa bonne humeur ; seulement, le moindre incident qui pouvait lui rappeler cette nuit funeste, le rendait morne et silencieux pendant plusieurs jours, et son imagination frappée trouvait à chaque instant des prétextes à d'invincibles terreurs : il eût tué mille hommes de sa main droite et incendié tout son village, qu'il eût considéré cela comme un accident ordinaire ; mais s'il lui arrivait de briser un vase de terre qu'il tenait à la main gauche, il lui semblait que le diable se servait de cette main, qui était devenue sa propriété. Joignez à cela, que la maladresse ordinaire de la main gauche était encore fort augmentée chez lui par la répugnance qu'il avait à s'en servir, et qu'il ne touchait rien de cette main sans le briser et le laisser tomber.

Le dimanche, à l'église, il tenait cette main cachée sous sa veste, et souvent agenouillé sur la pierre, il pleurait amèrement en demandant pardon à Dieu. Personne ne comprenait un tel excès de piété, et Wilhem ne répondait à aucune question. Une nuit d'orage l'empêchait de dormir, et il la passait en prières. Il n'osait, non plus, passer sur le trou de Bingen, qu'il avait franchi deux fois en invoquant le diable.

Richard souvent, et sa femme, qui était devenue mère, s'inquiétaient de la situation de Wilhem, et lui en faisaient quelquefois de doux reproches. Ces marques d'affection rendaient du calme à son esprit, et il était heureux et tranquille jusqu'au moment où un accident nouveau lui rendait trop présent le souvenir de la nuit fatale où il s'était donné au diable.

Il arriva qu'un sentiment qui lui remplissait tout le cœur, vint le distraire entièrement de ces sombres pensées. Il devint amoureux d'une jeune fille douce et belle ; tout à son amour, il ne songea plus au diable, et ne s'occupa que de sa jolie Claire. Richard et sa femme se réjouissaient de le voir heureux, car c'était tout ce qui manquait à leur bonheur.

La veille du mariage, Wilhem et Claire s'étaient assis sous les branches de quelques saules qui bordaient la rive, le soleil descendait à l'horizon sous des nuages sombres, et ses rayons leur faisaient une belle frange d'or et de pourpre.

A cette heure de silence et de recueillement, les deux amants parlaient de l'avenir, et se regardaient ; le lieu et l'heure donnaient à leurs pensées, à leurs paroles, à leurs regards, quelque chose de solennel et de sacré.

— Mon Wilhem, dit Claire de sa douce voix, il faut que je te quitte ; mon père serait inquiet, et vois, les nuages de l'horizon montent en vapeur noire, l'eau s'agite sans qu'il fasse de vent, les feuilles frissonnent, et les oiseaux s'enfuient ; il va y avoir un orage, à demain.

En disant ces mots, elle ôta de son doigt une petite bague d'argent :

— Tiens, lui dit-elle, c'est la bague de ma mère ; ce sera mon anneau de mariage ; tu me le donneras demain, mais porte-le tout le reste du jour, et toute la nuit.

Wilhem lui donna un baiser sur le front, et, par habitude, tendit la main droite, pour que la jeune fille lui passât l'anneau au doigt.

— Non, non, Wilhem, dit-elle, à la main gauche,

c'est celle du cœur, c'est celle où l'on met l'anneau de mariage.

Wilhem frémit, et retira la main qu'elle attirait à elle.

— Non, non, dit-il, je ne veux pas — pas à cette main, au nom du ciel ! pas à cette main.

— Tu m'effraies, Wilhem, tes yeux semblent s'élançer de ta tête.

Et Wilhem s'enfuit, courant comme un fou.

Il passa près de Richard.

— Où vas-tu ? lui dit Richard, tu cours comme si le diable t'emportait.

— Eh ! dit Wilhem, qui te dit que le diable ne m'emporte pas.

Claire, inquiète, rentra chez son père, puis alla trouver Richard et sa femme ; elle leur raconta ce qui était arrivé ; tous trois se perdirent en conjectures.

Wilhem ne rentra pas souper ; cependant le souper devait être gai, c'était l'anniversaire de la guérison de Richard.

Quand il fut hors de la vue de Claire et de son frère, Wilhem s'arrêta : — Oh ! non dit-il, je ne lui ferai pas partager mon sort, elle ne sera pas la femme d'un homme qui s'est vendu au diable.

Il se mit à pleurer en songeant à tout ce qu'il perdait de bonheur, puis il se jeta à deux genoux sur le sable, et pria.

Mais l'orage grondait, les éclairs brillaient ; il se rappela la nuit funeste, il y avait juste un an, jour pour jour. Alors sa tête se perdit, il lui sembla sentir dans sa main une chaleur dévorante ; il monta dans son bateau, et le mit au courant. Quand il approcha du *Bingerloch*, il frémit de ne pouvoir arriver jusqu'à la forêt. Il n'osa implorer ni Dieu, ni le diable ; il passa heureusement, et chemin faisant il craignait que chaque éclair ne fût la foudre qui allait le frapper, que chaque vague ne dût l'engloutir, avant, qu'il eût expié son crime, ainsi que la folie lui en avait suggéré l'idée.

Arrivé au bord, il remercia Dieu, puis marcha du pas rapide et saccadé d'un homme qui a la fièvre, et parcourut les sinuosités de la forêt jusqu'au moment où il retrouva le carrefour.

Il se mit encore à genoux et implora le secours de Dieu.

Le vent brisait les arbres et ébranlait jusque dans leur racine les chênes les plus robustes.

Il ôta sa veste, releva jusqu'au coude les manches de sa chemise, et s'écria trois fois :

— Monseigneur le diable, je t'ai donné ma main gauche ; la voici, viens la prendre.

Et à la troisième fois, plaçant sa main gauche sur un tronc d'arbre brisé, d'un coup de sa hache de batelier, qu'il avait apportée, il se coupa le poignet, puis s'enfuit soutenu par la violence de la fièvre, laissant près de l'arbre sa hache et sa main.

Il rentra dans son bateau, sa fièvre était telle qu'il eut la force de ramer en suivant la côte de la seule main qui lui restait.

Quand il fut près du trou de Bingen, les forces manquèrent ; il se jeta à genoux en implorant l'aide de Dieu.

Le lendemain, Richard, en allant à la pêche, trouva le cadavre mutilé de son frère entre les pointes de deux roches aiguës.

ALPHONSE KARR.

CHOSSES ET AUTRES

— M. Wiggins nous annonce de grands tremblements de terre, parce que les planètes sont à présent dans la même position qu'en l'an 79, alors que Pompéi fut enseveli sous les cendres du Vésuve.

— La seconde fille d'Alexandre Dumas, fils, qui comme sa mère, née princesse Narickskine, appartenait à la religion grecque orthodoxe, vient de se convertir au catholicisme. Elle a eu pour marraine la princesse Mathilde.

— Une jeune Indienne de la tribu des Sioux, fille du chef sioux, de l'Ouest des Etats-Unis, vient d'entrer au couvent des Bénédictines du Dakota. Elle porte en religion le nom de Catherine, et elle dévouera sa vie à l'enseignement des enfants de sa nation.

— Grandjean (Philippe), célèbre graveur de caractères pour l'imprimerie du Louvre. Il exécuta les nouveaux caractères dont Louis XVI avait ordonné la gravure et la fonte vers 1693, d'après Desbillettes et Seb. Truchet, choisis par l'Académie des sciences. * Philippe Grandjean exerça de puis 1700 jusqu'en 1725.

— Dans le village de Elm Grove, Virginie, le recensement a montré qu'il y avait 592 habitants dont la moitié, ou 296 sont du sexe mâle et 296 du sexe féminin. Des hommes, 148 ou la moitié ont passé l'âge de 21 ans, et l'autre moitié est composée de mineurs. Chez les femmes, c'est exactement la même chose, la moitié a dépassé 16 ans et le reste n'a pas atteint encore cette limite. La population nègre est composée par moitiés exactes de femmes et hommes, dont la moitié sont adultes et les autres des mineurs. C'est un village unique au monde que celui d'Elm Grove, Virginie.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE JUILLET. — Du 2 au 8, beau et chaud ; grand vent du S-O, qui amènera quelques ondées précédées ou suivies de brume. — Tonnerre en plusieurs endroits. Du 8 au 16 on aura de la pluie, mais la grande majeure partie de cette durée sera beau temps avec alternatives de temps chaud et de temps frais. Du 16 au 24, temps changeant, pluie et brume par intervalles ; quelquefois tonnerre. Du 24 au 31, beau, malgré quelques orages avec tonnerre en différents endroits de la province. Quelques jours de grande chaleur et d'autres de temps frais.

N. B. — Une bonne partie de l'été se fera remarquer par de grandes chaleurs. Pendant quelques semaines les nuits seront chaudes.

— Une touchante anecdote sur Littré est rappelée par Legouvé.

Le jour de la naissance de sa fille, Littré, le grand athéiste, dit à la mère :

— Ma chère amie, tu es une catholique fervente et pratiquante. Elève ta fille dans les habitudes de piété qui sont les tiennes. Seulement, j'y mets une condition. Le jour où elle aura quinze ans, tu me l'amèneras, je lui exposerai mes idées et elle choisira.

La mère accepte : les années s'écoulent ; un matin, elle entre dans le cabinet de son mari.

— Tu te rappelles ce que tu m'as demandé et ce que je t'ai promis. Je viens tenir ma promesse. Ta fille est prête à t'entendre avec tout le respect et toute la confiance que lui inspire un père adoré et vénéré. Veux-tu qu'elle entre ?

— Oh ! certes, oui ! Mais pourquoi ? Pour que je lui expose mes idées ! non ! mille fois non ! Quoi ! tu as fait de notre enfant une créature bonne, tendre, simple, droite, éclairée et heureuse ! Heureuse !... Ce mot qui chez un être pur résume toutes les vertus !... Et tu crois que je vais jeter mes idées au travers de ce bonheur et de cette pureté !... Mes idées ! mes idées !... Elles sont bonnes pour moi. Qui me dit qu'elles seraient bonnes pour elle ? Qui me dit que je ne risquerais pas de détruire ou d'ébranler ton œuvre ! Oh ! oui, que notre fille entre, chère femme, pour que je te bénisse devant elle de tout ce que tu as fait pour elle et qu'elle t'aime encore un peu plus qu'auparavant !

— Moi aussi, ajoute Legouvé, j'ai eu et j'ai encore autour de moi des âmes croyantes, et comme Littré, je me tiendrais pour criminel si jamais je troublais par mes doutes, si j'offensais par mes objections des convictions religieuses d'où ces êtres si aimés n'ont jamais tiré que des joies, des consolations et des vertus."

Quelle est la cause la plus infaillible de la perte de la mémoire ?

— Le tabac ?

— Non.

— La morphine ?

— Non ?

— Les excès de boisson ?

— Non.

— Quoi donc ?

— Un bienfait,